gis, nous n'en sommes pas jaloux, mais nous l'admirons. Pour vous, mes Frères, qui jouissez de tout cela, remerciezen Dieu. Que vous avez grandement raison de vous associer à cette fête! Rien de ce qui vous intéresse n'est étranger à votre Archevêque; vos douleurs sont ses douleurs; vos joies, ses allégresses. S'il est le représentant de Dieu sur la terre, il est aussi votre conseiller le plus sage et le plus désintéressé et, croyez-moi, il est votre meilleur ami. C'est à Dieu d'abord, mais c'est ensuite à vous qu'il a consacré son existence. Ce que vous avez fait pour votre Archevêque à l'occasion de cette fête vous honore; mais le moyen le plus sûr et le plus efficace de lui prouver votre gratitude, c'est sans nul doute d'écouter religieusement ses avis et de les mettre résolument en pratique.

Dans ses écrits, qui ne le cèdent qu'aux Livres inspirés, saint Ignace, évêque d'Antioche et martyr au premier siècle, vous donne un conseil que vous continuerez à suivre: « Les fidèles, dit-il, doivent s'adapter à l'évêque comme la corde à la lyre. Il faut regarder l'évêque comme Jésus-Christ luimême, ne jamais agir en dehors de son autorité, lui obéir comme Jésus à son Père. Soyez toujours pour votre évêque, et Dieu sera toujours pour vous ».

Ne laissez jamais tomber en pièces parmi vous les croyances sacrées auxquelles vous vous êtes toujours montrés si fermement attachés et que vous ont transmises vos aïeux. On disait de nos pères, les vicux Gaulois, que si le ciel était venu à crouler, îls l'auraient soutenu sur leurs lances-Méritez dans un sens moral cet éloge qu'on faisait d'eux dans un sens matériel. Si jamais, par un malheur qui ne paraît pas probable, la Foi venait à courir parmi vous des périls, si l'avenir de notre Eglise bien-aimée venait à être menacée, au lieu de lances, élevez alors vos cœurs et vos mains vers le ciel et soutenez, par la force de vos vertus, l'édifice ébranlé. Tel est le vœu de votre premier Pasteur; telle serait la gloire de son troupeau.

Maintenant, cher Monseigneur, vous allez remonter au saint autel. Cette divine Hostie que vous immolez chaque